

SERVICE PUBLIC DE WALLONIE

[2016/206123]

1^{er} DECEMBRE 2016. — Arrêté du Gouvernement wallon déterminant la hauteur des clôtures visées par l'article 2^{ter} de la loi du 28 février 1882 sur la chasse ainsi que leurs modalités d'installation

Le Gouvernement wallon,

Vu la loi sur la chasse du 28 février 1882, l'article 2^{ter}, inséré par le décret du 14 juillet 1994 et remplacé par le décret du 23 juin 2016;

Vu l'arrêté du Gouvernement wallon du 3 juin 1999 déterminant la hauteur des clôtures visées par l'article 2^{ter}, alinéa 2, de la loi du 28 février 1882 sur la chasse;

Vu le rapport du 12 septembre 2016 établi conformément à l'article 3, 2^o, du décret du 11 avril 2014 visant à la mise en œuvre des résolutions de la Conférence des Nations unies sur les femmes à Pékin de septembre 1995 et intégrant la dimension du genre dans l'ensemble des politiques régionales;

Vu l'avis 60.308/4 du Conseil d'Etat, donné le 16 novembre 2016, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant l'avis du Conseil supérieur wallon de la Chasse, donné le 5 septembre 2016;

Sur la proposition du Ministre de la Nature et de la Ruralité;

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er}. Au sens du présent arrêté, l'on entend par directeur, le directeur des services extérieurs du Département de la Nature et des Forêts territorialement compétent de la Direction générale opérationnelle Agriculture, Ressources naturelles et Environnement du Service public de Wallonie.

Art. 2. La hauteur des clôtures visées à l'article 2^{ter}, alinéa 2, de la loi du 28 février 1882 sur la chasse est déterminée comme suit :

1^o cinq mètres maximum pour les clôtures installées pour la sécurité des personnes;

2^o un mètre vingt maximum pour les clôtures installées pour la protection des cultures et le maintien du bétail.

Art. 3. Les clôtures destinées à protéger les cultures sont installées :

1^o soit en bordure et autour de ces cultures;

2^o soit à proximité de la lisière du bois, à moins de cinquante mètres de ces cultures.

Les clôtures visées à l'alinéa 1^{er} peuvent toutefois être installées à l'intérieur du bois à plus de cinquante mètres des cultures à protéger pour une des deux raisons suivantes :

1^o afin de réduire la longueur totale de la clôture, si la longueur du tronçon de clôture situé à plus de cinquante mètres des cultures n'excède pas trois cents mètres, sauf accord écrit du directeur, et que le titulaire du droit de chasse soit le même de part et d'autre de ce tronçon;

2^o afin de permettre à un titulaire du droit de chasse dont le territoire boisé n'est pas en contact direct avec la plaine, d'installer une clôture de protection des cultures, lorsqu'une telle clôture n'existe pas ou n'est pas entretenue le long du territoire boisé voisin en contact direct avec la plaine, s'il a déjà été sollicité dans le passé à participer financièrement à une indemnisation des dégâts dans ces cultures et qu'il en a fourni d'initiative la preuve au directeur.

Art. 4. Les clôtures destinées à maintenir du bétail sont installées exclusivement à l'initiative de l'éleveur et délimitent au plus près la parcelle pâturée par le bétail du côté du ou des territoires de chasse boisés qu'elles délimitent.

Art. 5. Les clôtures destinées à assurer la sécurité routière sont installées exclusivement à l'initiative ou avec l'accord du gestionnaire de la voirie.

Les clôtures situées le long des routes, qui existent à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté et qui n'ont pas été installées à l'initiative ou avec l'accord du gestionnaire de la voirie, sont enlevées dans les douze mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent arrêté, soit en totalité, soit en partie en enlevant tous les trois cents mètres au plus un tronçon de clôture d'au moins cent mètres de long, sauf avis contraire du gestionnaire de la voirie ou si une ordonnance de police administrative de la commune concernée impose le maintien en l'état de la clôture pour des raisons de sécurité routière.

Art. 6. Les clôtures destinées à assurer la sécurité des personnes, autres que celles qui assurent la sécurité routière, sont installées à l'initiative du propriétaire ou de l'exploitant des lieux dont l'accès présente un danger pour la sécurité publique et délimitent au plus près les zones présentant un danger pour la sécurité publique.

Le cas échéant et à la demande du directeur, il appartient au propriétaire ou à l'exploitant de démontrer l'existence d'un tel danger.

Art. 7. L'arrêté du Gouvernement wallon du 3 juin 1999 déterminant la hauteur des clôtures visées par l'article 2^{ter}, alinéa 2, de la loi du 28 février 1882 sur la chasse est abrogé.

Art. 8. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 9. Le Ministre qui a la chasse dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Namur, le 1^{er} décembre 2016.

Le Ministre-Président,
P. MAGNETTE

Le Ministre de l'Agriculture, de la Nature, de la Ruralité, du Tourisme et des Aéroports,
délégué à la Représentation à la Grande Région,

R. COLLIN

ÜBERSETZUNG

ÖFFENTLICHER DIENST DER WALLONIE

[2016/206123]

1. DEZEMBER 2016 — Erlass der Wallonischen Regierung zur Bestimmung der Höhe der in Artikel 2ter des Gesetzes vom 28. Februar 1882 über die Jagd erwähnten Einfriedungen sowie der Modalitäten für ihre Aufstellung

Die Wallonische Regierung,

Aufgrund des Gesetzes vom 28. Februar 1882 über die Jagd, Artikel 2ter, eingefügt durch das Dekret vom 14. Juli 1994 und ersetzt durch das Dekret vom 23. Juni 2016;

Aufgrund des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 3. Juni 1999 zur Bestimmung der Höhe der in Artikel 2ter, Absatz 2 des Gesetzes vom 28. Februar 1882 über die Jagd erwähnten Einfriedungen;

Aufgrund des nach Artikel 3 Ziffer 2 des Dekrets vom 11. April 2014 zur Umsetzung der Resolutionen der im September 1995 in Peking organisierten Weltfrauenkonferenz der Vereinten Nationen und zur Integration des Gender Mainstreaming in allen regionalen politischen Vorhaben erstellten Berichts vom 12. September 2016;

Aufgrund des am 16. November 2016 in Anwendung von Artikel 84 § 1 Absatz 1 Ziffer 2 der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat abgegebenen Gutachtens Nr. 60.308/4;

In Erwägung des am 5. September 2016 abgegebenen Gutachtens des Wallonischen hohen Rates für das Jagdwesen ("Conseil supérieur wallon de la chasse");

Auf Vorschlag des Ministers für Natur und ländliche Angelegenheiten;

Nach Beratung,

Beschließt:

Artikel 1 - Im Sinne des vorliegenden Erlasses gilt als "Direktor" der Direktor der Außendienststellen der örtlich zuständigen Abteilung Natur und Forstwesen der operativen Generaldirektion Landwirtschaft, Naturschätze und Umwelt des Öffentlichen Dienstes der Wallonie;

Art. 2 - Die Höhe der in Artikel 2ter Absatz 2 des Gesetzes vom 28. Februar 1882 über die Jagd erwähnten Einfriedungen wird wie folgt festgelegt:

1° höchstens fünf Meter für die Einfriedungen, die für die Sicherheit der Personen angebracht werden;

2° ein Meter zwanzig für die Einfriedungen, die für den Schutz der Kulturen und die Viehhaltung angebracht werden;

Art. 3 - Die Einfriedungen zum Schutz der Kulturen werden wie folgt angebracht:

1° entweder am Rand und rund um diese Kulturen;

2° oder in der Nähe zum Waldrand in einer Entfernung von weniger als fünfzig Metern zu diesen Kulturen.

Die in Absatz 1 erwähnten Einfriedungen können jedoch im Inneren des Waldes in einer Entfernung von mehr als fünfzig Metern zu den Kulturen angebracht werden, um diese aus einem der folgenden beiden Gründe zu schützen:

1° um die Gesamtlänge der Einfriedung zu verringern, falls die Länge des Einfriedungsabschnitts, der sich in einer Entfernung von mehr als fünfzig Metern zu den Kulturen befindet, nicht mehr als dreihundert Meter beträgt - außer bei einer schriftlichen Zustimmung des Direktors - und falls es sich bei dem Inhaber des Jagdrechts links und rechts von diesem Abschnitt um dieselbe Person handelt;

2° um dem Inhaber des Jagdrechts, dessen Waldgebiet nicht in direkter Verbindung zur Ebene steht, zu ermöglichen, eine Einfriedung zum Schutz der Kulturen anzubringen, insofern eine derartige Einfriedung entlang des angrenzenden Waldgebiets, das in direkter Verbindung zur Ebene steht, nicht besteht oder nicht unterhalten wird und falls er in der Vergangenheit bereits aufgefordert wurde, sich finanziell an einer Wiedergutmachung von Kulturschäden zu beteiligen und er auf eigene Initiative dem Direktor den Beweis dafür geliefert hat.

Art. 4 - Die Einfriedungen für die Viehhaltung werden ausschließlich auf Initiative des Halters angebracht. Sie grenzen so exakt wie möglich die durch das Vieh beweidete Parzelle von dem bzw. den angrenzenden bewaldeten Jagdgebieten, ab.

Art. 5 - Die Einfriedungen zur Sicherung des Straßenverkehrs werden ausschließlich auf Initiative des Verwalters des Straßen- und Wegenetzes oder mit dessen Einverständnis angebracht.

Die Einfriedungen entlang der Straßen, die am Datum des Inkrafttretens des vorliegenden Erlasses bestehen und nicht auf Initiative des Verwalters des Straßen- und Wegenetzes oder mit dessen Einverständnis angebracht worden sind, werden innerhalb von zwölf Monaten nach dem Inkrafttreten des vorliegenden Erlasses entfernt und zwar entweder vollständig oder indem in Abschnitten von maximal dreihundert Metern jeweils ein Abschnitt von hundert Metern Länge entfernt wird, sofern durch den Verwalter des Straßen- und Wegenetzes nichts Gegenteiliges bestimmt wird oder nicht durch eine Polizeiverordnung der betroffenen Gemeinde die Aufrechterhaltung der Einfriedung aus Gründen der Verkehrssicherheit verlangt wird.

Art. 6 - Die Einfriedungen zur Gewährleistung der Sicherheit von Personen mit Ausnahme jener, die die Sicherung des Straßenverkehrs gewährleisten, werden auf Initiative des Eigentümers oder Betreibers des Grundstücks, dessen Zugang eine Gefahr für die öffentliche Sicherheit darstellt, angebracht und sie grenzen so eng wie möglich die Bereiche, die eine Gefahr für die öffentliche Sicherheit darstellen, ab.

Gegebenenfalls und auf Antrag des Direktors hat der Eigentümer oder Betreiber eine derartige Gefahr nachzuweisen.

Art. 7 - Der Erlass der Wallonischen Regierung vom 3. Juni 1999 zur Bestimmung der Höhe der in Artikel 2ter, Absatz 2 des Gesetzes vom 28. Februar 1882 über die Jagd erwähnten Zäune wird aufgehoben.

Art. 8 - Der vorliegende Erlass tritt am Tage seiner Veröffentlichung im *Belgischen Staatsblatt* in Kraft.

Art. 9 - Der Minister, zu dessen Zuständigkeitsbereich die Jagd gehört, wird mit der Durchführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Namur, den 1. Dezember 2016

Der Minister-Präsident,
P. MAGNETTE

Der Minister für Landwirtschaft, Natur, ländliche Angelegenheiten, Tourismus und Flughäfen,
und Vertreter bei der Großregion,
R. COLLIN

—————
VERTALING

WAALSE OVERHEIDSDIENST

[2016/206123]

1 DECEMBER 2016. — Besluit van de Waalse Regering tot bepaling van de hoogte van de afsluitingen bedoeld bij artikel 2ter van de jachtwet van 28 februari 1882 alsook de modaliteiten voor de plaatsing ervan

De Waalse Regering,

Gelet op de jachtwet van 28 februari 1882, inzonderheid op artikel 2 *ter*, ingevoegd bij het decreet van 14 juli 1994, en vervangen bij het decreet van 23 juni 2016;

Gelet op het besluit van de Waalse Regering van 3 juni 1999 tot bepaling van de hoogte van de afsluitingen bedoeld bij artikel 2ter, tweede lid, van de jachtwet van 28 februari 1882;

Gelet op het rapport van 12 september 2016 opgesteld overeenkomstig artikel 3, 2°, van het decreet van 11 april 2014 houdende uitvoering van de resoluties van de Vrouwenconferentie van de Verenigde Naties die in september 1995 in Peking heeft plaatsgehad en tot integratie van de genderdimensie in het geheel van de gewestelijke beleidslijnen;

Gelet op advies 60.308/4 van de Raad van State, uitgebracht op 16 november 2016, overeenkomstig artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Gelet op het advies van de Waalse Hoge Jachtraad, gegeven op 5 september 2016;

Op de voordracht van de Minister van Natuur en Landelijke Aangelegenheden;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. In de zin van dit besluit, wordt verstaan onder directeur, de territoriaal bevoegde directeur van de buitendiensten van het Departement Natuur en Bossen van het Operationeel Directoraat-generaal Landbouw, Natuurlijke Hulpbronnen en Leefmilieu van de Waalse Overheidsdienst.

Art. 2. De hoogte van de afsluitingen bedoeld in artikel 2ter, tweede lid, van de Jachtwet van 28 februari 1882, wordt bepaald als volgt :

1° hoogstens 5 meter voor de afsluitingen geplaatst voor de veiligheid van personen;

2° hoogstens 1,2 meter voor de afsluitingen geplaatst voor de veiligheid van teelten en voor de handhaving van het vee.

Art. 3. De afsluitingen voor de bescherming van teelten worden geplaatst :

1° hetzij langs en rond deze teelten;

2° hetzij bij de rand van het bos, op minder dan vijftig meter van deze teelten.

De afsluitingen bedoeld in het eerste lid kunnen echter worden geplaatst binnen het bos op meer dan vijftig meter van de te beschermen teelten, om één van deze twee redenen :

1° om de totale lengte van de afsluiting te verminderen, als de lengte van het gedeelte van de afsluiting geplaatst op meer dan vijftig meter van de teelten 300 meter niet overschrijdt, behoudens schriftelijke toestemming van de directeur, en als de houder van het jachtrecht dezelfde persoon is aan beide kanten van het gedeelte van de afsluiting;

2° om de mogelijkheid te geven aan een houder van het jachtrecht wiens bosgebied niet onmiddellijk aan de vlakte aangrenzend is, om een beschermingsafsluiting van de teelten te plaatsen, als er geen dergelijke afsluiting bestaat of als ze niet wordt onderhouden langs het naburige bosgebied dat aan de vlakte aangrenzend is, indien hij in het verleden erom verzocht is financieel bij te dragen aan een vergoeding voor schade in deze teelten en als hij op eigen initiatief het bewijs ervan heeft geleverd aan de directeur.

Art. 4. De afsluitingen die het vee moeten behouden worden uitsluitend geplaatst op initiatief van de fokker en bakenen zo goed mogelijk het door het vee begraasd perceel af aan de zijde van het (de) bebost(e) jachtgebied(en) die ze begrenzen.

Art. 5. De afsluitingen gebruikt om de verkeersveiligheid te verzekeren worden uitsluitend geplaatst op initiatief of met instemming van de wegbeheerder.

De afsluitingen gelegen langs de wegen, die op de datum van inwerkingtreding van dit besluit bestaan en die niet op initiatief of met instemming van de wegbeheerder zijn geplaatst, worden geheel of gedeeltelijk verwijderd binnen de twaalf maanden volgend op de inwerkingtreding van dit besluit, hetzij in het geheel, hetzij gedeeltelijk door om de driehonderd meter (maximum) een gedeelte van de afsluiting van honderd meter (minimum) te laten verwijderen, behoudens andersluidend advies van de wegbeheerder of als de instandhouding van de afsluiting door een administratieve politieverordening van de betrokken gemeente om redenen van verkeersveiligheid wordt opgelegd.

Art. 6. De andere afsluitingen gebruikt voor de veiligheid van personen dan die gebruikt voor de verkeersveiligheid, worden geplaatst op initiatief van de eigenaar of van de uitbater van de plaatsen waarvan de toegang een gevaar voor de openbare veiligheid oplevert en bakenen zo goed mogelijk de gebieden af die een gevaar opleveren voor de openbare veiligheid.

In voorkomend geval en op verzoek van de directeur, moet de eigenaar of de uitbater het bestaan van een dergelijk gevaar bewijzen.

Art. 7. Het besluit van de Waalse Regering van 3 juni 1999 tot bepaling van de hoogte van de afsluitingen bedoeld bij artikel 2ter, tweede lid, van de jachtwet van 28 februari 1882 wordt opgeheven.

Art. 8. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 9. De Minister bevoegd voor de Jacht is belast met de uitvoering van dit besluit.

Namen, 1 december 2016.

De Minister-President,
P. MAGNETTE

De Minister van Landbouw, Natuur, Landelijke Aangelegenheden, Toerisme en Luchthavens,
afgevaardigde voor de Vertegenwoordiging bij de Grote Regio,
R. COLLIN

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST — REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

FRANSE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

[C – 2016/31792]

17 NOVEMBER 2016. — Verordening met betrekking tot het geldelijk statuut van het niet-gesubsidieerd onderwijzend personeel van de Franse Gemeenschapscommissie en van het onderwijzend personeel dat wordt gesubsidieerd door de Franse Gemeenschap en dat geniet van een weddecomplement ten laste van de Franse Gemeenschapscommissie

De Vergadering van de Franse Gemeenschapscommissie heeft aangenomen en Wij, het College, bekrachtigen en verkondigen hetgeen volgt :

Artikel 1. § 1. Deze verordening is van toepassing op alle personeelsleden die onder de toepassing vallen van het besluit van het College van de Franse Gemeenschapscommissie van 28 mei 2009 tot vaststelling van het statuut van bepaalde categorieën van onderwijzende personeelsleden van het door de Franse Gemeenschapscommissie ingerichte onderwijs, die noch onder de toepassing vallen van het decreet van 6 juni 1994 tot vaststelling van de rechtspositie van de gesubsidieerde personeelsleden van het officieel gesubsidieerd onderwijs, noch onder die van het decreet van 31 januari 2002 tot vaststelling van het statuut van de leden van het gesubsidieerd technisch personeel van de gesubsidieerde officiële psycho-medisch-sociale centra.

§ 2. Deze verordening is eveneens van toepassing op het door de Franse Gemeenschap gesubsidieerd onderwijzend en hiermee gelijkgesteld personeel dat geniet van een weddecomplement ten laste van de Franse Gemeenschapscommissie.

Art. 2. Het gebruik in deze verordening van de mannelijke vorm is gemeenschaptig om de leesbaarheid van de tekst te garanderen, onverminderd de bepalingen van het decreet van 21 juni 1993 betreffende de vervrouwelijking van de namen van beroep.

Art. 3. De bepalingen die zijn opgenomen in het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende geldelijk statuut van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmee gelijkgesteld personeel van het Ministerie van Openbaar Onderwijs zijn mutatis mutandis van toepassing op het in artikel 1 bedoelde personeel.

Art. 4. De bepalingen die zijn opgenomen in het besluit van de Franse Gemeenschapsregering van 25 oktober 1993 houdende geldelijk statuut van de leden van het bestuurs- en onderwijzend personeel en van het opvoedend hulppersoneel van het onderwijs voor sociale promotie van de Franse Gemeenschap, zijn mutatis mutandis van toepassing op het in artikel 1 bedoelde personeel.

Art. 5. Onder voorbehoud van de toepassing van de artikelen 12, 21 en 22, zijn de bepalingen die opgenomen zijn in de volgende documenten mutatis mutandis van toepassing op het personeel bedoeld in het artikel 1 :

- het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 22 april 1969 tot vaststelling van de vereiste titels van de leden van het bestuurs- en onderwijzend personeel, van het opvoedend hulppersoneel, van het paramedisch personeel, van het psychologisch personeel, van het maatschappelijk personeel der inrichtingen voor voorschools, lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunstonderwijs, onderwijs voor sociale promotie en hoger onderwijs buiten de universiteit van de Franse Gemeenschap en van de internaten die van deze inrichtingen afhangen;

COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

[C – 2016/31792]

17 NOVEMBRE 2016. — Règlement relatif au statut pécuniaire du personnel enseignant non subventionné de la Commission communautaire française et du personnel enseignant subventionné par la Communauté française qui bénéficie d'un complément de traitement à charge de la Commission communautaire française

L'Assemblée de la Commission communautaire française a adopté et Nous, Collège, sanctionnons et promulguons ce qui suit :

Article 1^{er}. § 1^{er}. Le présent règlement s'applique à l'ensemble des membres du personnel régi par l'arrêté de la Commission communautaire française du 28 mai 2009 fixant le statut de certaines catégories de membres du personnel de l'enseignement organisé par la Commission communautaire française ne relevant ni du décret du 6 juin 1994 fixant le statut des membres du personnel subsidié de l'enseignement officiel subventionné, ni du décret du 31 janvier 2002 fixant le statut des membres du personnel technique subsidié des centres psycho-médico-sociaux officiels subventionnés.

§ 2. Le présent règlement s'applique également aux membres du personnel enseignant et y assimilé subventionné par la Communauté française qui bénéficient d'un complément de traitement à charge de la Commission communautaire française.

Art. 2. L'emploi dans le présent règlement des noms masculins est épïcène en vue d'assurer la lisibilité du texte, nonobstant les dispositions du décret du 21 juin 1993 relatif à la féminisation des noms de métier.

Art. 3. Les dispositions contenues dans l'arrêté royal du 15 avril 1958 portant statut pécuniaire du personnel enseignant, scientifique et assimilé du Ministère de l'Instruction publique sont applicables mutatis mutandis au personnel visé à l'article 1^{er}.

Art. 4. Les dispositions contenues dans l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 25 octobre 1993 portant statut pécuniaire des membres du personnel directeur et enseignant et du personnel auxiliaire d'éducation de l'enseignement de promotion sociale de la Communauté française sont applicables mutatis mutandis au personnel visé à l'article 1^{er}.

Art. 5. Sous réserve de l'application des articles 12, 21 et 22, sont applicables mutatis mutandis au personnel visé à l'article 1^{er} les dispositions contenues dans :

- l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 22 avril 1969 fixant les titres requis des membres du personnel directeur et enseignant, du personnel auxiliaire d'éducation, du personnel paramédical, du personnel psychologique, du personnel social des établissements d'enseignement préscolaire, primaire, spécial, moyen, technique, artistique, de promotion sociale et supérieur non universitaire de la Communauté française et des internats dépendant de ces établissements;